



La fin de l'histoire (expression orale)

Mise en situation et but de la discussion

Le but, au-delà de favoriser l'imagination et l'expression orale, est de faire prendre conscience aux enfants que les événements sont reliés entre eux et que ce n'est ni le hasard ni les jeux vidéo tout seuls qui ont entraîné Théo. Ce travail peut aussi se faire en individuel via la section « Jeunes » du site internet, dans laquelle Nicolas Ancion propose de réfléchir à trois alternatives.

Compétences

Français, expression orale - compétences disciplinaires : Orienter sa parole et son écoute en fonction de la situation de communication ; Assurer et dégager l'organisation et la cohérence du message.

Déroulement de l'activité

- 1) Faire résumer l'histoire du livre « J'arrête quand je veux ! » oralement par les élèves jusqu'au chapitre 33.
- 2) Relire le chapitre 34 avec les élèves (moment où Són et Mathieu, inquiets de ne plus avoir de nouvelles de Théo, décident de partir à sa recherche et se rendent chez son père).
- 3) A partir de ce chapitre, demander aux élèves d'inventer une fin de l'histoire différente.
 - a. A titre d'échauffement, l'enseignant commence à raconter une fin nouvelle. Quand il le souhaite, il désigne un élève qui doit continuer l'histoire en cours. Celui-ci désigne un autre élève au choix, au moment où il le souhaite, qui doit continuer l'histoire (pour soutenir l'attention). Afin de stimuler l'imagination, l'enseignant peut obliger l'élève à faire intervenir une fin heureuse ou dramatique ou encore un personnage (le père, la mère, la sœur, le chien...)
 - b. Demander aux enfants de se mettre en groupes de 2-3 et d'inventer une ou plusieurs fins de l'histoire. Si nécessaire, leur demander d'inclure un élément triste ou joyeux, le chien, la sœur, la mère...)
- 4) Ceux qui le souhaitent viennent présenter leur création devant la classe. Si l'ambiance s'y prête, proposer aux enfants de voter pour la meilleure histoire et en discuter.